

REPORTAGE

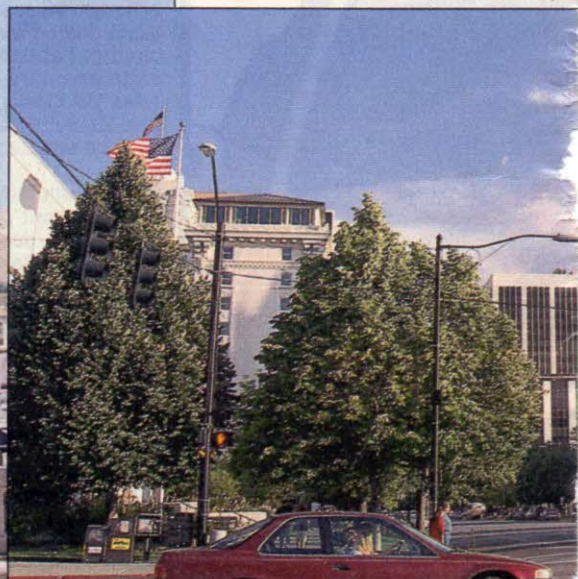
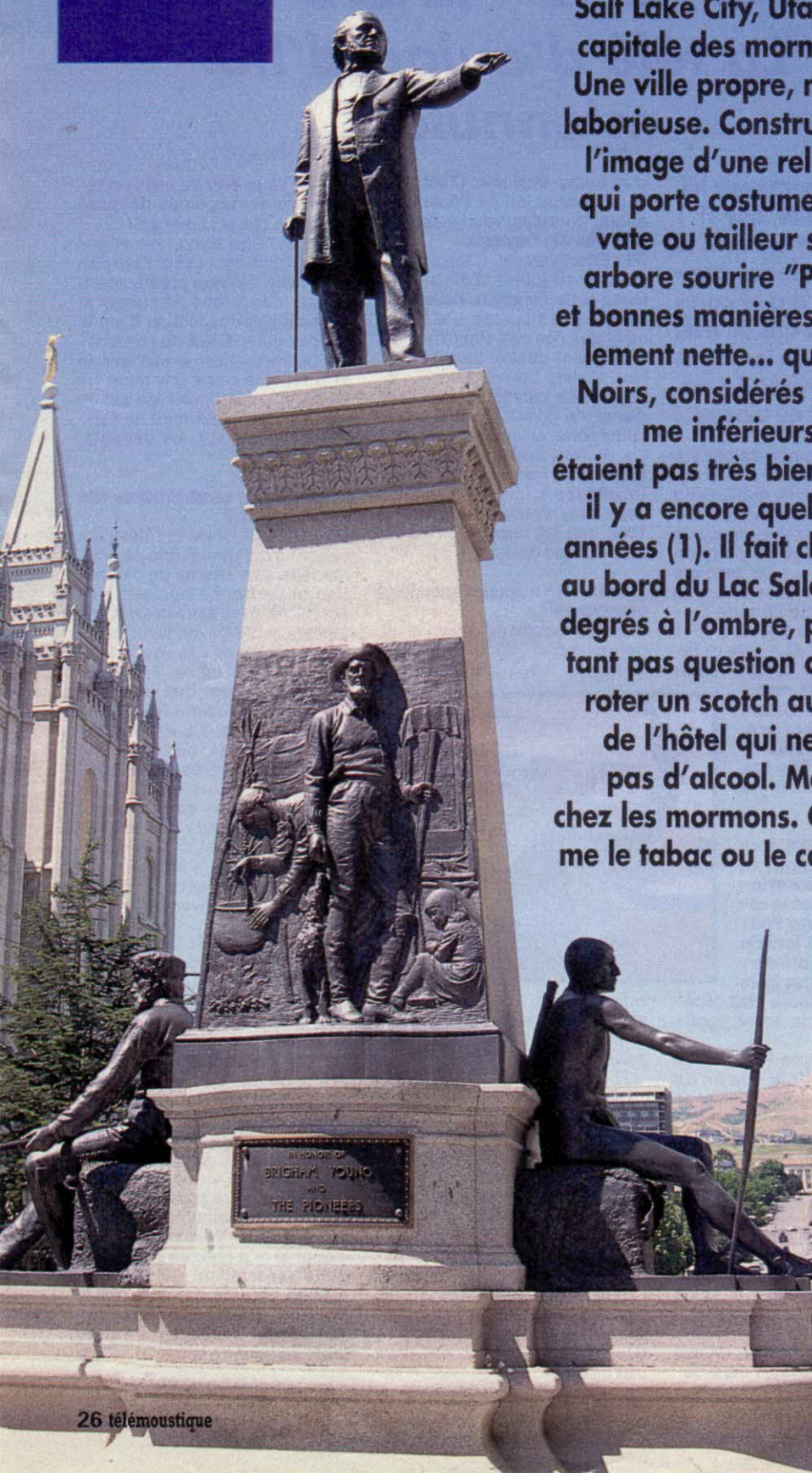
AU PAYS
DES
MORMONS

DIEU, BUSINESS

Salt Lake City, Utah. La capitale des mormons. Une ville propre, nette, laborieuse. Construite à l'image d'une religion qui porte costume-cravate ou tailleur strict, arbore sourire "Peps" et bonnes manières. Tellement nette... que les Noirs, considérés comme inférieurs, n'y étaient pas très bien vus il y a encore quelques années (1). Il fait chaud au bord du Lac Salé: 35 degrés à l'ombre, pourtant pas question de siroter un scotch au bar de l'hôtel qui ne sert pas d'alcool. Mal vu chez les mormons. Comme le tabac ou le café...

Dès lors, ce matin-là, je me demandais vraiment à quel zigue j'aurais à faire! C'est que je devais rencontrer mon premier mormon à l'angle de Temple Street et de Main Street, au pied de la statue du "prophète" et fondateur de la ville, Brigham Young. Etonnant et imposant personnage de bronze à faire pâlir d'envie certains sculpteurs officiels de l'ancienne Europe de l'Est... Par un curieux hasard, l'homme illustre a été immortalisé la main tendue, comme s'il faisait l'aumône. Et qui plus est, cette main est dirigée vers le trottoir d'en face... Où se trouve une banque. J'apprendrai plus tard qu'il n'est pas une âme de Salt Lake qui n'en sourit. Tant il est vrai que l'"Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours" (appellation complète) est une affaire qui roule.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. L'"entreprise" mormone emploie plus de 10.000 personnes et contrôle des sociétés dans des secteurs aussi diversifiés que l'audiovisuel, l'assurance, l'édition, l'alimentation, l'immobilier, l'hôtellerie, l'agriculture, le tourisme... On a d'ailleurs dit à l'occasion que l'Eglise mormone pourrait être classée en bonne position parmi les 500 sociétés industrielles répertoriées par *Fortune*... Fait



ET MISSIONNAIRES

significatif à cet égard: il y a quelques années, les "Saints des Derniers Jours" possédaient même leur propre institution financière, la Zion's National Bank qui, depuis lors, fut revendue... à un fidèle.

Il se dit aussi que l'Eglise mormone possède des propriétés immobilières pour une valeur avoisinant les 8 milliards de dollars et que ses rentrées annuelles sont de l'ordre de 2 milliards de dollars. Difficile à préciser, il n'y a guère de publicité à ce sujet. Ce qui est certains, en tout cas, c'est qu'au-delà de toutes les activités commerciales qu'elle développe, cette Eglise dispose d'une considérable source de revenus permanente: la dîme

que lui versent tous ses fidèles, soit 10 % de leurs revenus bruts. Justification: il faut entretenir le patrimoine immobilier dont les mormons vous diront toujours qu'il coûte plus qu'il ne rapporte et, d'autre part, maintenir le réseau de solidarité propre à l'ESDJ.

Mais voici que mon hôte arrive. **Robert Van Wagenen** n'a nullement l'air de l'illuminé que je craignais rencontrer. Au contraire, cet ancien officier de l'armée de l'air US a beaucoup d'allure. En plus, c'est une personnalité locale: en 1847, son arrière-arrière-grand-père, le dénommé **Orson Pratt**,

faisait partie du groupe d'éclaireurs mormons qui, les premiers, foulèrent le sol de la future Salt Lake City. Plutôt affable, l'homme est donc le "public relation" idéal. Et sa mission du jour est d'abord de me montrer à quel point les mormons sont des gens solidaires et généreux.

LIGNE DIRECTE AVEC LE CIEL

L'Oldsmobile de Bob nous conduit d'abord vers les faubourgs de Salt Lake. C'est là que se trouve le "Sort center" (le centre de tri), un grand hangar où les mormons récupèrent des vieux vêtements qui sont envoyés aux déshérités des quatre coins de la planète. "Des millions de kilos partent chaque année. Et nous n'aïdons pas uniquement les mormons", insiste mon guide. Un peu plus loin sur "Welfare Square", on trouve un magasin assez particulier d'alimentation et de vêtements: tout y est gratuit! "C'est pour les mormons en difficulté. Il y a plusieurs magasins de ce type en Utah et même dans d'autres Etats de l'Union. Jamais l'Eglise n'abandonne ses fidèles. Les nécessiteux sont envoyés au "Welfare" par leur évêque. C'est un système qui marche si bien que même le gouvernement US est venu l'étudier pour voir s'il est possible de s'en inspirer!"

Alors que je déambule entre les boîtes de conserve, je dois admettre que cette forme de secours populaire m'impressionne. Dommage pourtant que, pendant très longtemps, la solidarité mormone ait été à géométrie variable. Jusqu'il y a peu, les Noirs n'étaient pas vraiment dignes de leur compassion et n'avaient même pas le droit de faire partie des "Saints des Derniers Jours"... Heureusement, en 1978, une "révélation divine" permit aux mormons de changer de cap.

C'est en l'occurrence l'un des aspects originaux et pour le moins pratique du fonctionne-



Bob. Devant le portrait de son illustre ancêtre, Orson Pratt, l'un des premiers mormons qui foulèrent le sol de Salt Lake City.



Sister Julie, 20 ans: "Demandez et vous recevrez..."



Le "Temple" des mormons à Salt Lake City. Inaccessible pour les non-membres.



Suite page 28 ►

▶ AU PAYS DES MORMONS

Suite de la page 27

ment de cette Eglise: elle est capable de modifier complètement ses orientations car ses "présidents" successifs sont autant de "prophètes" en connexion directe avec Dieu... (Lire plus loin: "Un Belge parmi les dirigeants mormons"). C'est ainsi que d'opportuns messages du "Père céleste" jalonnent l'histoire de l'EDSJ. Ce qui lui a souvent permis de s'adapter aux exigences de la société américaine. Une des plus célèbres parmi ces "révélation divines" tombées vraiment à pic fut celle qui s'imposa au chef des mormons en 1890.

Jusqu'à-là, la polygamie avait été recommandée aux membres de l'Eglise. Brigham Young, par exemple, eut une vingtaine de femmes et une quarantaine d'enfants. Mais cette pratique empêchait l'Utah, jeune Etat créé et dirigé par les mormons, d'entrer dans l'Union des Etats d'Amérique. Pas grave! Un jour, Dieu convoqua le président mormon pour lui dire que la polygamie serait dorénavant interdite. "Normal, m'explique ce cher Bob, Dieu a simplement révélé au prophète que la polygamie n'était plus nécessaire. Elle avait rempli son œuvre en permettant à la communauté de croître rapidement."

Faut tout de même pas prendre les enfants du bon Dieu pour des ..., me disais-je tandis que Bob m'emmenait casser la croûte dans l'ancienne maison de Brigham Young réaménagée en restaurant pour touristes. Après quoi il me proposa carrément d'aller au cinéma. Car l'Eglise a tourné une fiction qui retrace



Le "Tabernacle": l'un des meilleurs orgues du monde et une exceptionnelle acoustique.

l'histoire de la longue marche de ses pionniers vers l'Ouest.

LONGUE MARCHÉ VERS LA "TERRE PROMISE"

J'essaie de vous résumer, tout en prévenant que c'est un peu tiré par les cheveux: en 1820, donc, dans l'Etat de New York, Joseph Smith "le prophète", fils d'un pasteur presbytérien, va sur ses quinze ans lorsqu'il rencontre Dieu le Père et son fils Jésus-Christ. Il apprend qu'il lui faudra créer une nouvelle Eglise. Une autre apparition, celle de l'ange Moroni quelques années plus tard, lui fait franchir le pas décisif. Car cet ange sait où se trouve *Le Livre de Mormon* (2), des "écritures sacrées" qui racontent l'histoire d'une tribu d'Israël qui avait émigré sur le continent américain dès 600 ans avant Jésus-Christ. Et qui, en 33 de notre ère, avait reçu la visite du sauveur après sa résurrection! (Cette tribu aurait, selon le

Livre, été détruite par des guerres intestines dans les années 400 après Jésus-Christ.) Smith va déterrer le fameux *Livre* sur une colline et par inspiration divine, il le traduit en anglais. Car, au moment où il le trouve, il ne s'agit encore que de tablettes d'or sur lesquelles le texte est écrit en égyptien réformé... Ne demandez pas ce que sont devenues les tablettes: elles ont été reprises par l'ange après traduction parce qu'une partie du *Livre de Mormon* ne pouvait encore être connue des hommes.

C'est sur cette base que naît l'"Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours". En 1831, une première communauté mormone s'installe à Kirkland dans l'Ohio, puis à Independence dans le Missouri. Persécutés, les mormons partent construire une nouvelle ville appelée Nauvoo, dans l'Illinois. S'ensuit une période prospère de quelques années,

jusqu'à ce que le prophète soit arrêté et assassiné dans sa prison à Carthage, Illinois et que son successeur Brigham Young prenne la décision de partir à la recherche de Sion, la terre promise, dans les contrées inexplorées de l'Ouest américain. 150 mormons entament une longue et pénible marche qui va durer plus d'un an et demi. En 1847, ils arrivent dans la grande plaine du Lac Salé, un lieu désertique et inhospitalier. Mais le prophète Young a la "révélation divine": voilà l'endroit que cherchent les mormons. C'est là qu'ils construiront Salt Lake City...

50.000 MISSIONNAIRES DANS LE MONDE

A la sortie de la salle, les yeux encore rougis par l'émotion j'ai droit moi aussi à une révélation: elle a vingt ans, plein de charme, un joli sourire et se prénomme Julie. Mais ici, on l'appelle "Sister". Originnaire du Havre, elle s'est installée à Salt Lake City, il y a plusieurs mois déjà. Et comme tous les mormons âgés de 19 à 21 ans, elle prêche la bonne parole de son Eglise. C'est une missionnaire! Mais la jeune Française se veut modeste: "Mon investissement pour l'Eglise n'a rien d'exceptionnel. Il y a plus de 50.000 jeunes qui font la même chose que moi dans le monde!" Pas étonnant que les "Saints des Derniers Jours" soient de plus en plus nombreux sur cette planète: leur communauté compterait déjà 9 millions d'âmes.

"Brigham Young frappa un endroit de sa canne et déclara: Ici, nous construirons un temple." Sister Julie reprend la parole. Nous sommes devant le lieu de culte le plus sacré de l'EDSJ. On ne peut même pas y entrer pour visiter: "C'est un lieu seulement accessible aux membres de l'Eglise, m'explique-t-elle. Il faut se rendre digne de sa visite. Un esprit spécial, favorable à la méditation, y règne. Cela doit être préservé."

Je me contenterai d'observer l'aspect extérieur de cet imposant bâtiment dont le style ne s'inspire de rien de connu. Particularité la plus étonnante, ses six tours pointues, dont la



Le centre de recherches généalogiques de Salt Lake City. Il y a beaucoup à parier que certains de vos ancêtres soient dans les 121 millions de noms répertoriés à travers le monde par les mormons. Par exemple, en tapant "Bouffieux", on reçoit des renseignements généalogiques sur une cinquantaine de personnes qui portèrent ce nom en Belgique, entre 1600 et 1880...

plus haute s'élève à 64 mètres. Un peu plus loin par contre, je suis le bienvenu à l'intérieur du "Tabernacle". Impressionnante construction érigée dans la seconde moitié du XIXe siècle: 71 mètres de long, 45 mètres de large, 21 mètres de haut. Avec un toit porté par 44 piliers en grès. L'intérieur est très sobre. Seules les boiseries donnent une impression de luxe, mais il ne s'agit que d'ornements en pin dont le laborieux polissage a créé une impression de chêne. Plus caractéristique encore de l'endroit: la "chorale" qui l'investit chaque semaine depuis plus de cent ans. Ses prestations radio-télédiffusées chaque dimanche font la grande fierté de l'Eglise mormone. Il est vrai que ce chœur de 325 chanteurs est accompagné par l'un des meilleurs orgues du monde (11.623 tuyaux en bois et 5 claviers) et que le Tabernacle dispose d'une acoustique vraiment exceptionnelle.

Est-ce pour cela que je me sens bercé par les paroles de cette trop jolie sœur mormone? D'une voix douce, presque sensuelle, elle me raconte une nouvelle fois l'histoire du prophète Joseph Smith tandis que des cantiques enregistrés résonnent dans la chapelle où nous nous sommes assis sur un banc. Des citations du Christ parsèment ses propos: "Heureux sont ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés", "Demandez et vous recevrez", "Frappez et il vous ouvrira"... Pour finir la journée en beauté, je lui rappelle alors que Jésus aurait également dit de "nous aimer les uns, les autres". "C'est vrai, concède Sister Julie, mais il ajoutait: "comme je vous ai aimés". C'est plus difficile!"
Bon, je repasserai...

Michel Bouffloux

1) Ils ne représentent toujours que 1,7 % de la population de Salt Lake City (et 0,7 % de celle de l'Utah).

(2) Mormon aurait vécu au IVe siècle après Jésus-Christ et aurait été le principal rédacteur du "Livre" trouvé par Joseph Smith, son fils Moroni en ayant rassemblé les derniers chapitres. C'est lui qui serait apparu sous la forme d'un ange au prophète fondateur de l'Eglise. Une statue dorée le représente, sonnant trompette au sommet de la plus haute tour du temple de Salt Lake City.



Charles Didier: "Le mormon ne boit pas d'alcool et ne fume pas. C'est une formule de santé qui a été donnée à notre prophète Joseph Smith."

TEMOIGNAGE

UN BELGE PARMI LES DIRIGEANTS MORMONS

Immense et très luxueux, le "Joseph Smith Memorial Building" tend plus à confirmer la réussite financière de l'Eglise des Saints des Derniers Jours que sa vocation à la solidarité. Marbres, cristaux, fauteuils plein cuir, tapis rouge... On ne se refuse rien. Au 11e étage, un certain Charles Didier m'attend. Particularités: il est consul de Belgique à Salt Lake City, mais aussi il fait partie du "Conseil des 70", la haute hiérarchie de l'Eglise mormone. Après les présentations d'usage, une question me brûle les lèvres...

Comment êtes-vous devenu mormon?
Charles Didier: Dans les années cinquante, ma famille habitait dans la région de Namur. Deux jeunes missionnaires mormons ont frappé à notre porte. On les a accueillis. Ma mère avait besoin de spiritualité et elle s'est fait convertir. C'était la première de la famille. A ce moment-là, j'avais seize ans.

■ **TM:** Et toute la famille a suivi?

C.D.: Petit à petit. Sauf mon père. Il respectait les principes de l'Eglise mais il n'a jamais voulu rejoindre les mormons. Pour ma part, je me suis converti à 22 ans.

■ **TM:** Avez-vous quitté directement la Belgique pour devenir missionnaire?

C.D.: Non. J'étais encore étudiant à l'université de Liège, en sciences économiques. J'ai terminé, puis j'ai accompli mon service militaire comme officier dans la force aérienne. Ensuite, je me suis marié et j'ai décroché une bonne situation professionnelle en Belgique: directeur commercial dans une entreprise de distribution de bois. Après quelques années, j'ai été appelé par l'Eglise pour devenir "Président de branche"

à Liège, c'est-à-dire le chef d'une petite communauté d'environ 250-300 personnes.

■ **TM:** Cela devait vous faire une vie pour le moins bien remplie?

C.D.: Quand vous croyez, c'est facile. C'est pourquoi j'ai accepté un autre appel de l'Eglise en 1970. Il s'agissait d'une expérience de volontariat à Genève: je devais y devenir "Président de mission" pendant trois ans. J'avais à superviser un groupe de 160 à 180 missionnaires, principalement des Américains et des Canadiens qui évangélisaient la Suisse francophone et le sud de la France.

■ **TM:** C'était un risque important sur le plan profes-

sionnel?

C.D.: Bien entendu puisque vous quittez une situation et qu'au bout de trois ans peut se poser le problème de la réinsertion professionnelle. L'Eglise m'avait laissé entendre que je pourrais, le cas échéant, être réutilisé par le service de traduction des livres et écritures de l'Eglise... Effectivement, après les trois ans, on m'a offert une position dans ce secteur à Francfort en Allemagne. Mais ce n'était pas vraiment couru d'avance.

■ **TM:** Aujourd'hui, vous faites partie des pontes de l'Eglise?

C.D.: Si l'on veut. En 1975, j'ai été appelé comme "autorité générale", c'est-à-dire membre du premier "Collège des 70". C'est une fonction que l'on exerce à temps plein au sein de l'Eglise, jusqu'à la fin de sa vie.

■ **TM:** Les "70" gouvernent l'Eglise des mormons?

C.D.: Pas tout à fait. C'est le président-prophète de l'Eglise qui commande avec ses deux conseillers. Ces trois personnes sont choisies par le collège des douze apôtres, car nous avons des apôtres comme au temps du Christ. Et puis il y a les 70... Nous sommes les missi dominici; nous allons partout dans le monde. Par exemple, à partir du mois d'août, je serai une nouvelle fois transféré à Francfort pour trois ou quatre ans. Là, j'aurai la supervision des pays de l'Est et du Moyen-Orient. Il y a quatre ans, j'ai fait la même chose en Equateur, où j'avais la supervision de l'évangélisation en Amérique du Sud. C'est une vie très riche et très intéressante.



Suite page 30 ▶

télémostique 29

► AU PAYS DES MORMONS

Suite de la page 29

■ **TM:** Que se passe-t-il lorsque votre "prophète" disparaît?

C.D.: C'est un système de succession beaucoup plus simple que la fumée blanche! Les deux conseillers qui sont des apôtres réintègrent ce collègue et le doyen devient automatiquement le président de l'Eglise. C'est toujours l'ancienneté qui joue. Il n'y a donc pas de politique, d'influence, de dessous de table. Une fois que le prophète est appelé, il choisit ses deux conseillers parmi les apôtres.

■ **TM:** Vos "prophètes" doivent souvent être très âgés?

C.D.: Bien sûr que nous avons des prophètes âgés. Le président actuel vient par exemple de célébrer ses 85 ans. Il est en très bonne forme intellectuelle et physique. Le précédent, c'est vrai, l'était moins, mais il avait toutes ses facultés mentales...

■ **TM:** Les conversions des membres de votre famille au mormonisme ont-elles changé quelque chose à la vie familiale?

C.D.: Oui, c'est clair. Nous étions catholiques comme la majorité des Belges. Mais pas très pratiquants. Pour nous, cela ressemblait surtout à une religion de façade. Une étiquette. Tandis que le mormonisme nécessite que vous soyez complètement impliqué dans l'activité religieuse. Il n'y a pas de clergé. Tout mâle digne reçoit la prêtrise. Il est donc impliqué dans l'organisation de l'Eglise.

■ **TM:** Etre mormon, cela a donc des conséquences très claires dans la vie quotidienne?

C.D.: D'abord le mormon ne boit pas d'alcool, ni de café et il ne fume pas. C'est une formule de santé qui a été donnée par révélation à Joseph Smith. Cela date de 1840, mais quand on voit tout ce que la médecine a découvert sur les méfaits de la cigarette et de l'alcool, on se dit vraiment qu'il était un précurseur! Ensuite, la vie au sein de notre Eglise est très prenante. Le service religieux du dimanche est plus long que chez les catholiques puisqu'il dure trois heures. On vous demande de participer à de nombreuses réunions et entrevues. Il y a vraiment beaucoup de choses: le lundi soir par exemple, c'est

l'incontournable "soirée familiale" où l'on parle d'un thème religieux. Le dimanche, les enfants sont pris en charge par la communauté et parfois ils ont même une activité en semaine qui les relie aux mormons.

■ **TM:** Est-ce que ce n'est pas un peu trop?

C.D.: Peut-être. C'est ce qu'on se dit à certains moments lorsque femme, enfants et mari sont actifs dans l'Eglise. Mais on en retire aussi des bénéfices parce qu'on vit d'une façon qui est plus entière. Et puis, nous avons une vie familiale qui s'avère très riche.

■ **TM:** On dit que vous avez le culte des ancêtres?

C.D.: C'est-à-dire que nous croyons que ceux qui sont décédés et qui n'ont pas eu l'occasion de recevoir le baptême peuvent le recevoir par procuration. On recherche donc nos ancêtres, on les présente ensuite dans le temple pour qu'ils reçoivent les ordonnances sacrées. Nous croyons donc que la famille est éternelle. Que nous la retrouverons dans l'au-delà.

■ **TM:** De quels renseignements généalogiques disposez-vous sur la Belgique?

C.D.: Cela fait vingt ans que nous archivons dans ce pays. Nous avons tout ce qu'il est possible de posséder comme renseignements généalogiques sur les périodes allant jusqu'à 1870-1880. Mais la loi belge nous interdit de nous procurer les renseignements qui ne remontent pas à plus de cent ans. Nous sommes donc bloqués aux environs de 1890.

■ **TM:** Qui fait ces recherches?

C.D.: Nous engageons des mormons belges qui microfilment des archives à longueur de journée. A la Bibliothèque royale, dans les palais de justice, les paroisses catholiques...

■ **TM:** Vous avez donc de bons rapports avec l'Eglise catholique?



ISABELLE ET SIDNEY ILS ONT LANCÉ TUPPERWARE EN BELGIQUE

Charles Didier n'est pas le seul Belge à avoir rejoint les mormons de Salt Lake City. Dans cette petite ville, à 8.000 kilomètres de Bruxelles, j'ai aussi rencontré Isabelle, une Liégeoise d'origine, et Sidney, son mari américain. *"Je suis venue la première fois à S.L.C. en 1949 avec mes parents. Nous sommes restés pendant une année. Je trouvais cela formidable. Lorsqu'il a fallu retourner en Belgique, je me suis promis de revenir vivre ici. En 1955, Sidney est venu en Europe. Il accompagnait son père chanteur dans le fameux "Chœur du Tabernacle" qui se produisait notamment à Bruxelles. Son père a rendu visite au mien. Quand j'ai dit que je voulais tant retourner aux Etats-Unis, il répondit: "Venez donc chez nous!" J'ai accepté l'invitation quatre ans plus tard... Et dès que je suis arrivée, j'ai revu Sidney. L'année suivante, je l'épousais. Mais à mon grand désespoir, nous rentrions presque aussitôt au pays. Car mon mari avait été missionnaire mormon en Belgique et il était tombé amoureux de nos paysages, de notre nourriture et de la gentillesse des gens. Entre 1961 et 1973, on a lancé les produits "Tupperware" en Belgique. Ça a bien marché. Mais on nous a demandé de tout laisser tomber pour nous mettre au service de l'Eglise mormone pendant trois ans à Genève. On a aussi vécu à Hong-Kong et au Mexique. On a eu trois enfants et six petits-enfants."* Aujourd'hui, Isabelle réalise totalement son rêve, puisqu'elle vit aux Etats-Unis... ■

C.D.: Bien entendu! Et ces relations sont particulièrement fructueuses à Salt Lake City. Par exemple, leur cathédrale Sainte-Madeleine qui se trouve à quelques centaines de mètres d'ici a été rénovée en grande partie grâce à l'aide financière des mormons.

■ **TM:** Les mormons sont ultra-

majoritaires en Utah (69 % du 1,750 million des habitants de l'Etat). Est-ce que vous n'avez pas tendance à former une sorte d'Etat dans l'Etat?

C.D.: Au point de vue politique, on a inévitablement une influence. Par exemple, Hawaï et l'Utah sont les deux seuls Etats américains où les jeux ne sont pas permis. Il y a deux ans, une motion a été déposée au Parlement de l'Etat pour permettre le pari sur les courses hippiques. En tant qu'Eglise nous nous y opposons. Grâce à notre lobby, la loi n'est jamais passée.

■ **TM:** En matière de débats éthiques, vos positions sont-elles similaires à celles de l'Eglise catholique?

C.D.: Pas tout à fait. Je crois que nous sommes plus réalistes. Nous condamnons l'avortement sauf en cas de menace pour la vie de la mère. Ou quand il y a eu viol. A propos du préservatif, notre position est fort simple: ce qui se passe dans le lit des individus ne nous regarde pas! On parle également beaucoup de l'euthanasie en ce moment. Si une personne décide de le faire, c'est son problème. Mais la position de l'Eglise c'est d'être contre.

■ **TM:** Et la peine de mort?

C.D.: Nous l'acceptons. Si vous avez versé le sang, nous croyons normal que vous le payiez avec votre propre sang. Si les lois du pays ont la peine de mort, nous respectons cette loi du pays. C'est le cas dans l'Utah où la peine de mort existe par injection létale ou par fusillade...

Quand on vous disait que les mormons sont de bons patriotes. La loi est la loi. Sûr que si vous rencontrez leurs missionnaires en Belgique - ils sont une soixantaine - vous les trouverez gentils et "propres sur eux", comme on dit à Bruxelles. Un peu trop sages sans doute. En tout cas, très conformes... ■

Rencontre: M.Bf.